

Le saint
du mois

BIENHEUREUX JEAN CHEVILLARD
(1925-1994)

Ce père blanc est resté en Algérie malgré la guerre civile. Martyr, il est fêté le 27 décembre.

Issu d'une famille chrétienne de 15 enfants, Jean a de qui tenir : une de ses ancêtres, béatifiée en 1984, a été martyre sous la Révolution. Il montre très tôt sa force de caractère, car il n'a que 16 ans lorsqu'en 1941, il traverse la ligne de démarcation et part pour l'Afrique du Nord où il veut devenir missionnaire. Il rejoint la congrégation des Pères blancs, en Tunisie où il est ordonné prêtre en 1950, puis en Algérie où il passera le reste de sa vie.

Il travaille d'abord à la casbah d'Alger, puis comme économiste du séminaire, et à partir de 1957 comme directeur d'un

centre de formation professionnelle. Pendant la guerre d'Algérie, alors que beaucoup rejoignent la métropole, il reste dans ce pays qu'il aime. Il en apprécie la culture, parle parfaitement l'arabe ainsi que le berbère. Tous ceux qui s'approchent de lui connaissent son dévouement. Un de ses supérieurs dira : « Le sérieux de l'homme de devoir, je l'ai trouvé chez lui à un degré qui touchait à l'héroïsme. »

À 60 ans il est nommé en Kabylie, à Tizi-Ouzou, où il crée un dispensaire pour aider les plus pauvres. Il s'y consacre avec humilité : « Notre vie ici n'est faite que de petites choses, mais c'est



pour nous la seule façon de rendre compte de l'espérance qui est en nous », écrit-il à un membre de sa famille. Lorsqu'en 1991, le pays bascule dans la guerre civile, certains s'inquiètent pour lui. Il répond : « Je sais que je peux mourir assassiné, mais notre vocation, c'est de témoigner de la foi chrétienne en terre musulmane. Pour le reste, Inch'Allah ! ».

Cette prophétie se réalise le 27 décembre 1994, lorsque des islamistes

« Je retourne là-bas pour témoigner. Là-bas, c'est chez moi, près de mes amis berbères. Surtout si je meurs, je veux être enterré là-bas. »

Déclaration à une sœur blanche, en septembre 1994.

déguisés en policiers se présentent au dispensaire et l'abattent à la mitrailleuse. Trois autres prêtres, eux aussi Missionnaires d'Afrique, sont tués avec lui : Alain Dieulana et Charles Deckers, septuagénaires, et Christian Chessel, 36 ans. La population musulmane locale a rendu hommage à ces grands témoins de l'amour. Le pape François les a béatifiés en 2018, ainsi que quinze autres martyrs d'Algérie dont les moines de Tibhirine. ○

Daniel Vigne